

Royaume d'en bas - Pierre Jodlowski



Royaume d'en bas © C. Ganet, M. Grefferat

LE ROYAUME D'EN BAS pour 3 musiciens, une comédienne et dispositif scénique

Concept, composition : **Pierre Jodlowski**

Textes de Pierre Jodlowski librement adaptés de : Livres en feu de Lucien X. Polastron / «Le Mythe de la Caverne» in La République de Platon et des extraits de : Schéma du Purgatoire - manuel pédagogique / Chant des Séries - texte druidique breton traduit par T. Hersat de Villemarqué / Kojiki - histoire des mythes et de la genèse japonaise.

Musiciens : **Ayin, laboratoire d'interprètes :**

Isabelle Duthoit - clarinette, souffles / **Jérémie Siot** - violon électrique

Jean Geoffroy - percussions, objets / Comédienne : **Manuela Agnesini**

Images vidéo : **David Coste** / Mise en scène, scénographie, lumières : **Christophe Bergon**

/ Conseils techniques : **Christophe Lebreton (Grame)**

Co-commande GRAME et CÉSARÉ, centres nationaux de création musicale.

Création 11-12 mars 2010 dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène-Lyon.

Production éOle, collectif de musique active et Grame, centre national de création musicale à Lyon (avec le soutien de la Fondation Francis et Mica Salabert).

En coproduction avec : Césaré, centre national de création musicale à Reims ; Le TNT - Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées ; Ayin - Laboratoire d'interprètes ; Le Centre des Arts d'Enghien. Avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication - Dicréam.

Pierre Jodlowski est compositeur associé à Odysseus - Scène conventionnée, avec le soutien de la SACEM et de la DMDTS

Cette œuvre fondamentalement théâtrale, nous parle de choses enfouies, maintenues à l'écart du monde. La scénographie prolonge le questionnement initié par l'échange signifiant entre lumière, images et sons : les écrans positionnés sur la partie supérieure de la scène pourraient proposer une issue. Mais ils forment aussi le plafond qui rend souterraine l'action du plateau ; des corps tentent de s'extraire de l'espace clos de «l'en bas», des archets et des cordes veulent percer les parois, des regards sont emprisonnés dans des lieux sans issues.

Au commencement, il y aura un conte, une histoire... Virée nocturne ; échapper à la ville, suivre la route, tracer, vite... Pénétrer dans la forêt, y chercher quelque chose, une zone à part... Fin de la virée : la découverte de... le commencement d'autre chose... la chute...

Telles sont les images qui nous conduisent au Royaume d'en bas par le jeu des symboles et des espaces signifiants (la ville, la forêt obscure, une maison étrange). La musique naît dans cette chute, et nous conduit par de longs glissements vers ce qui longuement ne sera qu'un non-lieu.

Dans ces mouvements où les textes suivent une chronologie inverse (depuis la longue histoire des autodafés inspirée de Polastron au mythe de la Caverne de Platon), nous voulons nous poser la question suivante : que faisons-nous de la connaissance ?

Notre monde d'aujourd'hui surinformé et surchauffé à hautes doses de divertissements est-il bien différent de cet «en bas» ?

... En bas, il n'y a rien d'autre que des gestes archaïques : ceux des musiciens, ceux tissés par des lumières fluorescentes qui évoquent la possible renaissance, ceux des images transformées en des flux. Et puis, l'électricité qui vient amplifier la matière : la frappe, le glissement de l'archet, le jaillissement du souffle pour donner un sens tactile aux

organes de production et faire vivre, dans les esprits, les mouvements de l'air. De cet état redevenu initial, de cette énergie primitive viendra et clore une sorte de mécanique incantatoire œuvrant de la vitesse, de tumulte et de rupture.

Pierre Jodlowski



Originally

At the beginning, there will be a tale, a story...

Night run ; escaping from the city, following the road, getting a move on, quickly...

Enter within the forest, looking for something, a special zone...

End of the run : the discovery of... the beginning of something else... the fall...

Such are the images which are driving us to the Beneath Realm by the symbols and the significant spaces game (the city, the dark forest, a strange house...).

The music is born in this fall and take us by long slidings where what will be at length a nowhere.

In these movements where the texts follow an opposite chronology (from the long story of autodafés inspired by Polastron to the Cavern Myth by Platon), we want to raise this question : what can we do with knowledge ?

Is our today world, overinformed and overwarmed with high entertainment doses, very different from this « beneath » ?

Beneath, there is nothing else but archaic gestures : the ones of musicians, the ones which are weaved by fluo lights and call to mind the possible re-birth, the ones of the images transformed in fluxus.

And then, the electricity which comes to amplify the matter : the touch, the bow sliding, the blow spurt, in order to give a tactile sense to the production organs and make live in our minds the air movements.

From the return of this initial state; from this primitive energy will be born a kind of incantatory mechanic which works from speed, turmoil and breaking...

Pierre Jodlowski

Texts

In the Beneath Realm, the texts take a place parallel to the visual and musical speech ; they do not constitute a mere illustration or starting point but they do act as an additional voice, this one which allows, through words, to define zones of meaning and reflexive states. These narrative asides are full of imaginary, conceptual and philosophical. They mingle with the stage gestures in a polyphonic perception. The voice appears, on or off the stage, and wants to question us about the function of knowledge in a way which crosses back the Literature time. So, the texts are organised in a descending chronology, from contemporary works to the antiques until the very beginnings of writing.

téléchargez vidéo :

<http://www.youtube.com/watch?v=oCnrPnOME2g>

Le projet «Royaume d'en bas» s'inscrit dans la continuité de mon travail musical, scénique et réflexif : il en explore les récents développements autour de deux questions principales :
- l'intégration du propos musical à un espace scénographique «élargi» aux domaines du traitement temps réel, du son projeté, du corps, de l'image, de la lumière
- la condition d'existence de l'œuvre comme sous-tendue par une volonté narrative, cinématographique et politique.
P. Jodlowski

Pierre Jodlowski, (Toulouse, 1971)

Après des études musicales au Conservatoire de Lyon et au Cur-Pierre Jodlowski

Après des études musicales au Conservatoire de Lyon et au Cours de composition à l'Ircam, Pierre Jodlowski fonde le collectif éOle et le festival Novelum à Toulouse. Son activité de compositeur le conduit à se produire en France et à l'étranger dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles, danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène, et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique « active » : dans sa dimension physique (gestes, énergies, espaces) comme psychologique (évocation, mémoire, dimension cinématographique). En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de l'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du projet européen INTEGRA... Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu le Prix Claude Arrieu de la SACEM en 2002 et a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe au Canada, en Chine au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux Etats-Unis.



P. Jodlowski © C.

After studying composition at the Conservatoire of Lyon and IRCAM, Pierre Jodlowski founded the collective éOle and festival Novelum in Toulouse. His work as a composer led him to perform in France and abroad in most places dedicated to contemporary music but also in parallel circuits, dance, theater, visual arts, electronic music. His work unfolds today in many areas and the outskirts of her musical universe, he worked on image for interactive programming facilities, staging and seeks above all to question the relationship dynamic performance spaces. He now claims the practice of «active» music in its physical dimension [gestures, energy, space] as psychological [evocation, memory, cinematic]. In parallel to his compositions, it also occurs for performance, solo or in formation with other artists.

He has received commissions from IRCAM, Ensemble Intercontemporain, the Ministry of Culture, CIRM, the GRM, the Donaueschingen Festival, Radio France, the Piano Competition in Orleans, GMEM of GRAME, Siemens Foundation, the European project INTEGRA ... Winner of several international competitions, he won the Prix Claude Arrieu SACEM in 2002 and was in residence at the Academy of the Arts in 2003 and 2004. His works and performances are broadcast in key places devoted to contemporary sound arts in France, Europe, Canada, China, Japan and Taiwan and the United States.



Ayin Laboratoire d'interpretes

AU COMMENCEMENT, IL Y A TOUJOURS UNE RENCONTRE, UNE DIVERSITÉ UN BESOIN DE TRADUIRE LE MONDE AVEC INTENSITÉ

CETTE OUVERTURE, CETTE ACUITÉ, L'ECOUTE EN EST L'OBJET PREMIER AU JEU DU COLLAGE, DE L'ALLIANCE, DE LA CONFRONTATION

AYIN AIME LE FOISSONNEMENT DES FORMES, DES IDÉES ET CELUI DES SONS

Créé en 2002 à l'initiative de Jérémie Siot, Ayin est un espace créatif dédié aux rencontres et aux propositions artistiques plurielles.

Sa spécificité porte sur la scénographie de concerts et l'interprétation des musiques et des répertoires mixtes. Sa programmation s'articule autour de trois pôles principaux : musique écrite, électroacoustique et improvisation.

Sans chapelle esthétique ni frontière préalable autre que le besoin de traduire le monde avec intensité, Ayin interroge les relations possibles entre le son et le geste, l'espace et l'écoute.

Cette écoute sans cesse renouvelée sert alors de point de départ à l'expérimentation de nouvelles formes de représentation. Qu'il s'agisse de reprises d'œuvres déjà existantes ou de créations, la genèse d'un projet s'inscrit naturellement dans une démarche d'échanges et de rencontres en Laboratoire.

Ces temps créatifs, véritables compagnonnages sur le chemin de la création, permettent ainsi la maturation d'un langage commun, l'invention et l'apprentissage de nouvelles lutheries. Ils favorisent aussi l'émergence de paroles originales où ingéniosité technologique et découverte sonore se côtoient...

Jérémie Siot



Ayin is a crossroads, a point of meeting...

Ayin resolutely works on bringing together various modes of artistic expressions by defending the musical arts of our time and by proposing new formulas in concerts where the musical speech is enhanced with the settings of the acoustic and electroacoustic sound space.

Trough following its will - to listen differently - the laboratory is encouraged to mix various artistic forms and to organize the pieces according to intuitive or thoughtful dramatic arts which give more sense to these moments of meeting.

The reasoning of active creation and sound artistic engagement are still guiding the actions of the laboratory towards new musical meetings where technological ingeniousness and sound discovery come together. Founded in 2002, Ayin receives the support of the Regional Management of the Cultural Affairs in Rhone-Alpes and Rhone-Alpes Area.